

**Architectural Textile Installations:  
A Journey of Memory and Meaning in the Spatial Creation of Ernesto Neto's Artistic Universe**

**Asma Dhifalli<sup>1</sup>**

Higher Institute of Fine Arts of Nabeul,  
University of Carthage, Tunisia.

---

Science Step Journal / SSJ

2025/Volume 3 - Issue 8

To cite this article: Dhifalli, A. (2025). Architectural Textile Installations: A Journey of Memory and Meaning in the Spatial Creation of Ernesto Neto's Artistic Universe. Science Step Journal 3(8). 467-478. ISSN: 3009-500X.

<https://doi.org/10.5281/zenodo.15115904>

---

### **Abstract**

Textile art has become an important way for contemporary artists to express their cultural identities, blending architectural and imaginative elements. Through this medium, artists create worlds that challenge how we perceive the imaginary. One such artist, Ernesto Neto, uses his architectural textile installations, which combine organic, sensual, and imaginative elements, to invite viewers into a woven space. His work evokes movement by intertwining forms, creating an experience where time and space seem to merge. These installations encourage viewers to explore their sensuality, placing them at the "heart of difference." Neto's creations invite spectators on unexpected journeys, encouraging them to reflect on the space around them and how it affects them during the experience. Textile installations provide an opportunity for viewers to discover new emotions in a fresh, unique environment. Neto filters the world through an active, sensory experience—first through the senses, then through spatial awareness, and ultimately through moments that are deeply personal and existential. His work brings people together within a shared, spatiotemporal space, creating a new realm of artistic exploration. In this way, the space itself becomes part of the textile artwork, shaping both the material and the meaning of the piece. This article explores how Neto's textile creations offer new perspectives on materiality, existence, and the experience of art, inviting a deeper understanding of his architectural installations.

### **Keywords:**

Textile, journey, meaning, memory, architectural installations.

---

<sup>1</sup> PhD researcher at the Higher Institute of Fine Arts of Nabeul, University of Carthage, Tunisia. [Asmadhifalli7@gmail.com](mailto:Asmadhifalli7@gmail.com)

## Les Installations Architecturales en Textile:

### Un Voyage de Mémoire et de Sens dans la Création Spatiale de l'univers Artistique d'Ernesto Neto

Asma Dhifalli

Institut supérieur des Beaux-arts de Nabeul,  
Université de Carthage, Tunisie.

#### Resumé

L'art du textile est devenu une unité d'expression pour les artistes contemporains qui ancrent leurs entités culturelles dans divers champs de la création architecturale et imaginaire. Cette discipline artistique engage les artistes à moduler des univers connectés avec la perception de l'imaginaire. Dans ce cadre, les installations textiles, architecturales d'Ernesto Neto, modernisées par le langage organique, sensuel et imaginaire impliquent l'individu l'invitant par là même à habiter un espace tissé. L'artiste évoque dans son univers plastique un mouvement qui entrelace les formes dans une expérience qui fusionne entre le temps et l'espace. Les installations architecturales d'Ernesto Neto permettent au visiteur d'explorer sa sensualité en le plaçant au « cœur de la différence ». Dans ce contexte, les créations de l'artiste Brésilien Neto invitent le spectateur à voyager dans des sphères surprenantes et inattendues, à penser l'espace, ses interactions et son influence sur le spectateur au moment de l'expérience artistique. Par ailleurs, les installations en textile amènent le spectateur à découvrir de nouvelles émotions dans un nouvel espace et à vivre une expérience plastique unique. Neto, filtre le monde vivant à partir d'une expérience active vécue à travers d'abord un réseau de sens, ensuite la culture spatiale et enfin la singularité du moment existentiel. En ce sens, la création textile de l'artiste réunit l'individu avec l'autre dans un cadre spatio-temporel en donnant naissance et existence à un champ plastique autre. L'espace de la création artistique est devenu un produit spatial de l'objet textile qui contribue à l'évolution de la matière et à la figuration de l'œuvre. En outre, dans cet article, nous mettons la lumière sur la matière textile, l'existant, le vécu, le moment de l'expérience qui rajoutent une nouvelle interprétation aux installations architecturales de Neto.

**Mots clés :** Textile, voyage, sens, mémoire, installations architecturales.

## Introduction :

Le textile a élargi le champ de la création et de l'expérience artistique des designers et des artistes contemporains à travers leurs réalisations esthétiques et plastiques. Ainsi, l'art du textile né entre les deux guerres sera reconnu par le Bauhaus. Cet art va évoluer à partir des années 1960-1970 en Europe et aux États-Unis, il représentera une catégorie dans l'art contemporain depuis la fin des années soixante. Certains évènements muséaux internationaux ont contribué à couvrir et à développer toute forme d'expression textile. L'art du textile porte dans ses reliefs plusieurs caractéristiques telles que la souplesse de matériaux dont l'entrelacement des fibres, de brins et de plaques... Cet art ne vise pas seulement le domaine de représentation que nécessite le travail du support textile dans sa figure et sa forme mais il implique aussi le travail sur l'intégration matérielle. En produisant des toiles murales, le support textile présente forme, texture, trame et couleur. Par ailleurs, l'art textile adoptant divers matériaux et techniques l'intègre dans l'art sculptural, spatial et environnemental. Dans ce contexte, la création contemporaine du textile introduit une nouvelle manière d'envisager le rapport de la matière et de l'espace. L'espace de la création artistique est devenu un produit spatial de l'objet textile qui contribue à l'évolution de la matière et à la figuration de l'œuvre. Dans ma thématique de recherche, je vais mettre l'accent sur les installations architecturales en textile de l'artiste Brésilien Ernesto Neto. L'artiste évoque dans son univers plastique la mobilité existentielle de l'objet textile et de la matière. L'art spatial et architectural de Neto entrelace des formes dans une expérience qui fusionne entre le temps et l'espace. Des installations architecturales entraînent le visiteur dans un voyage sensuel en le plaçant au « cœur de la différence ». Ainsi, « *l'entrée dans ce qui est pour nous l'ailleurs favorise la rencontre de l'autre.* »<sup>2</sup> Dans ce contexte, les créations de l'artiste Brésilien Neto invitent le spectateur à voyager dans les sphères de l'inattendu. Ce voyage nous invite à penser : à l'espace, à ses interactions et à son influence sur le spectateur au moment vécu de l'expérience artistique. Dominique Berthet note « *le voyage, pour en revenir à lui, possède aussi sa réserve de rencontres, de surprise, de paysage (...) qui enchantent le regard, qui suscitent une émotion. La découverte et la rencontre de ces lieux sont des expériences de vie.* »<sup>3</sup> Par ailleurs au sein d'une expérience plastique, les installations en textile amènent le spectateur à découvrir les émotions qu'engendrent la rencontre de l'espace et de l'autre. À partir d'une expérience active, Neto, filtre le monde vivant vécu à travers un réseau de sens, de la culture spatiale et de la singularité du moment existentiel. Par conséquent, la création textile de l'artiste réunit l'individu avec l'autre dans un cadre spatio-temporel en donnant naissance et existence à un champ plastique autre. Cette approche artistique nous invite à soulever les questions suivantes : comment le voyage dans les univers connectés de Neto forme une nouvelle approche de l'espace textile ? À quel point le textile peut-il être un médiateur de création culturelle et imaginaire ?

---

<sup>2</sup> Dominique Berthet, *l'art dans sa relation au lieu*, l'Harmattan, Paris, 2012, p. 36.

<sup>3</sup> Ibid. p.38.

## I. La reconstruction identitaire à travers le voyage mémorial dans l'espace textile :



Ernesto Neto, « Je vends des bonbons », 380 x 1.000 x 1.000 cm, 2014, Musée Guggenheim Bilbao, Espagne.

Cette installation textile architecturale voluptueuse reflète une scène de la vie quotidienne vécue au Brésil, elle représente les vendeurs ambulants dans les quartiers. Elle est accrochée par des fils textiles. Le tissage de la matière et le métissage des couleurs constituent le corps de l'œuvre qui se divise en deux plans. En premiers lieu se trouve une composition sphérique contenant trois couleurs : le noir, le rose clair et le corail. Le tissage des mailles ancre le jeu de contraste entre le vide et le plein des trous. En second lieu, une bande centrale tissée en vert et suspendue recouvre un piano. Une installation qui plonge le spectateur dans l'imaginaire culturel populaire de l'artiste. Neto, crée un lieu de rencontre qui implique le visiteur et lui permet de vivre un échange émotionnel, sensuel et imaginaire en présence de l'autre. L'œuvre textile est accompagnée par une chanson populaire « Baleiro Bala » d'une école à Samba qui raconte l'histoire d'un vendeur de bonbons près des voies du train à Rio, les boules de bonbons d'épices tombant des poches des danseurs du carnaval Brésilien en ait la preuve. En ce sens, Neto détourne la création artistique en un lieu de partage artistique. Camus affirme dans « le discours de Stockholm » que : « *l'art n'est pas (...) une jouissance solitaire. Il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre d'hommes en lui offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes. Il oblige donc l'artiste à ne pas s'isoler ; il le soumet à la vérité la plus humble et la plus universelle.* »<sup>4</sup> À la lumière de cette citation de Camus

<sup>4</sup> Albert Camus, « Le discours de Stockholm », in le nouvel observateur, 6-12 décembre 2007, p. 52.

sur la fonction de l'art en général nous pouvons dire que l'art facilite la rencontre avec l'autre, elle réunit l'artiste et le spectateur dans un échange culturel et émotionnel alimenté par l'imaginaire. L'artiste qui à travers ses œuvres textiles crée le lieu de la rencontre en transformant l'espace-temps en un nouveau lieu interactif expérimental artistique.

Paul Klee déclare « *l'art est à l'image de la création, c'est un symbole, tout comme le monde terrestre est un symbole du cosmos.* »<sup>5</sup> Neto transmet l'image de sa culture populaire, de sa ville natale à travers ses maillages textiles en couleurs voyantes qui reflètent les bidonvilles et les quartiers pauvres du Brésil et ses couleurs vives. Les vendeurs ambulants habitent l'espace de l'œuvre en représentant le vivre ensemble de la culture brésilienne. S'inspirant fortement de la culture de son pays l'artiste en fait un élément fondateur de son champ plastique. La construction de l'espace implique l'artiste dans un rapport étroit au lieu. Dominique Berthet affirme « *le lieu nous enveloppe, il nous pénètre. Son climat, ses couleurs, ses odeurs, son étendue, sa géographie, (...) le rendent plaisant ou désagréable. Cette expérience est de l'ordre du sensible, elle est subjective.* »<sup>6</sup>

Ainsi, l'installation en textile de Neto, invite le spectateur à voyager dans son univers, à découvrir sa culture, ses traditions, à pénétrer des moments de vie et des souvenirs d'enfance. Le son introduit par la participation de chaque individu crée une musicalité. Le mouvement du spectateur introduit une nouvelle dimension, il anime et transforme l'œuvre et lui rajoute une nouvelle approche esthétique et plastique. Un voyage sensuel et rêveur qui implique le visiteur et l'invite à participer de manière créative à la conception de l'œuvre. La cohabitation dans l'installation architecturale détermine la logique artistique d'Ernesto Neto. Habiter l'œuvre permet au spectateur de vivre l'espace artistique d'une manière particulière. Tous les sens en éveil, le visiteur traverse l'œuvre temporairement, en observant les formes et en touchant la matière qui la compose lui ouvrant d'autres champs et d'autres perspectives. Les lignes croisées, superposées et entrelacées reproduisent symboliquement l'espace de la rencontre des visiteurs. Neto, tisse sa philosophie de vie, sa logique plastique en créant des liens de connexion entre le moi et l'autre dans un voyage de sens. Les fils tissés représentent une structure, des lignes, des croisements. Selon Gisèle Grammare « *la relation au lieu s'établit d'abord avec la ligne qui dessine l'architecture.* »<sup>7</sup> Les mailles crochées dans un ordre répétitif ancrent des formes et des ouvertures qui s'alimentent au fur et à mesure avec la présence physique du spectateur dans l'œuvre même. Ainsi, la cohabitation dans l'espace architecturale tissé par le spectateur définit l'œuvre elle-même. Gaston Bachelard indique dans la poétique de l'espace « *je suis l'espace où je suis.* »<sup>8</sup> La connexion du spectateur avec

---

<sup>5</sup> Nathalie Heinich, Jean-Marie Schaeffer, Art, création, Fiction Entre sociologie et philosophie, édition Jacqueline Chambon, 2004, p 93.

<sup>6</sup> Dominique Berthet, L'art dans sa relation au lieu, L'Harmattan, 2012, p.8.

<sup>7</sup> Ibid. p 88.

<sup>8</sup> Gaston Bachelard, La poétique de l'espace, Paris, Puf, 1957, p.130.

la matière, les couleurs, la géométrie tissent des nœuds d'articulation esthétique et plastique du « lieu traversé ».

Par ailleurs, le fil dans l'installation architecturale accentue une forme de représentation plastique qui introduit la spécificité spatiale et temporelle que l'œuvre dégage sans oublier le son qu'elle produit. Selon Hervé Zénouda « *Aucun mouvement n'existe qui néglige le temps (...) l'espace et le temps sont inséparables d'une manière très réelle. Une minuscule forme animée, créant un mouvement rythmique dans un espace donné, peut produire un effet.* »<sup>9</sup> Dans ce contexte, l'installation de Neto ne sépare pas le temps de l'espace, ce sont deux facteurs inséparables. Le mouvement accentue l'espace conçu, l'expérience vécue devient spectaculaire par l'accentuation de la mobilité.

En effet, le spectateur interroge l'œuvre où la pratique des gestes devient une composante essentielle de l'installation. Neto, implique le visiteur dans un voyage en réactivant son corps et ses sens. Le spectateur ressent le lieu en se connectant aux sphères de l'imaginaire de l'artiste. Cette connexion crée un rapport sensuel au sein de l'espace architectural en termes de temps, de lieu et de vue. Ainsi, Neto détourne l'espace de l'œuvre, son lieu géographique en un objet d'art qui accentue la concordance du temps et de l'espace. L'œuvre présente le textile comme un matériau d'architecture contemporaine en représentant une nouvelle approche de la création de l'espace. En ce sens, la matière invente de nouveaux horizons dans l'usage quotidien. Un usage de la mise en œuvre qui représente le corps de l'homme dans un intervalle architectural loin de son espace de vie. L'artiste fait de la matière souple une structure solide qui redéfinit sur sa surface le rapport de la forme et de la dimension (rangs, nœuds, alignement de fils...). Dans ce contexte, un souvenir d'enfance se concrétise dans une manière de faire plastique qui emporte le spectateur dans un voyage sensoriel. Un voyage où le spectateur devient un participant à l'identification de l'œuvre d'art. La scène de l'artiste réfère à un espace géographique « Brésil ». De là nous pouvons parler de l'immigration plastique textile artistique du créateur et du spectateur.

---

<sup>9</sup> Hervé Zénouda, Les images et les sons dans les hypermédias artistiques contemporains, L'Harmattan, Paris, 2008, page 79.

## II. L'espace dans sa relation à l'art imaginaire de Neto :



Ernesto Neto, « N'aie pas peur du chaos », Musée Guggenheim de Bilbao, 2013.

Neto a créé un tunnel blanc et transparent permettant aux visiteurs de se déplacer. Des colonnes superposées et inclinées représentent la base de l'installation qui est construite en polyamide et en sphères de plomb. Des peluches avec des mimiques inquiètes de dimensions variées sont allongées sur le sol. Avec la présence des visiteurs, l'œuvre change de forme, le sol s'étire et s'étend. La scène de l'installation représente trois points focaux de projections : dans la première des photographies que l'artiste a pris avec ses amis. La deuxième des images prises dans son appartement en présentant un axe du temps bien déterminé. Dans la troisième, une projection des photos de son mariage. Par ailleurs, dans cette exposition l'artiste dévoile un volet personnel sur une surface de connexion où tout le monde sera connecté. Une expérimentation visuelle engage le visiteur à sentir, ressentir, traverser, pénétrer, toucher et revivre le moment au sein de l'œuvre. La nappe du sol tissé avec la matière textile de polyamide accentue la transparence de la matière comme un mécanisme de production dans l'œuvre. Une mise en scène décrit l'environnement personnel et privé de l'artiste. Une installation réactive le réseau de sens entre le créateur et le spectateur dans un cadre de transmission qu'il partage avec le visiteur. L'espace représente l'univers intérieur de l'artiste, voire intimiste, lieu de jouissance sensorielle, riche en émotions et en sensorialité surtout visuelle où l'artiste met en relief la division, la fusion et l'intégration dans l'œuvre. Selon Etienne Souriau « *les arts du mouvement sont des arts qui utilisent un espace et un*

*temps en acte, ici l'espace est seul en acte, l'œuvre contient seulement un temps virtuel.* »<sup>10</sup> La surface en textile crée un mouvement dans l'installation d'Ernesto Neto que ce soit à travers sa présence muette ou à travers la présence le corps des spectateurs, leurs gestes, leurs expérimentations verbales. L'artiste invite le spectateur à travers son expérience vécue à repenser les interactions physiques entre la matière et le corps humain dans l'espace de l'œuvre et l'objet d'art. Dans l'œuvre et à son contact, le corps du spectateur devenu mobile réactive tous ses sens. L'artiste intègre le visiteur dans un espace textile vivant. De ce fait, la matière textile représentera une surface à la fois narrative et artistique.

L'installation architecturale représente un lieu provenant de la mémoire de l'artiste qui se développe au fur et à mesure et s'anime dans l'espace en présence de l'autre. Ainsi la participation du visiteur est un élément pivot dans l'installation en textile qui se caractérise par trois dimensions : l'espace, l'action et le mouvement des participants. Le corps, l'action et le mouvement humain dans l'objet d'art dans l'univers de Neto inscrit son art comme un art corporel. Le moment vécu dans l'œuvre interprète le rapport fusionnel de l'expérience (l'existence et la cohabitation) et la figuration (le corps et le physique). En effet, le public est un élément fondateur de l'œuvre car il contribue à l'élaboration de l'objet d'art. Le public est actif dans le médium plastique de Neto ce qui participe à la production de l'œuvre dans un cadre spatial autonome. Par ailleurs, la présence du quotidien dans la création contemporaine constitue les figures de l'œuvre dans l'art d'Ernesto Neto. L'artiste présente dans un espace d'art contemporain son univers textile reproduisant la nature, la vie quotidienne et sociale. Cette matière textile par conséquent réinventera l'infrastructure de l'espace et la surface fondamentale de l'installation architecturale. Neto, utilise dans sa pratique artistique les ressources de sa société occidentale contemporaine pour construire son royaume textile. Dans ce contexte, une manière de faire crée ces sphères de communications publiques. Cette approche plastique inscrit sa problématique dans la création de l'espace. En effet, la matière textile met en œuvre un corps textile fabriqué et façonné en utilisant la technique du tissage contemporain tout en mettant l'accent sur l'usager, le spectateur et l'autre dans des sphères de communications. La souplesse et la fragilité de la matière constituent elles-mêmes des composantes qui structurent ces installations architecturales. Ainsi, l'artiste réinvente non seulement des œuvres d'arts et des sculptures mais la forme et la matière de l'objet textile.

En effet, l'objet en textile devient un objet d'art qui représente à la fois le territoire, la maison et l'appartenance culturelle, sociale et environnementale de l'artiste. C'est ainsi que Neto emmène le spectateur dans un voyage sensuel où il intègre l'art du textile dans l'art spatial et environnemental. Ce voyage permet au spectateur de jouer sur la surface textile avec la ligne et les points noués et entrelacés..., sa mobilité, avec la présence du public (l'altérité) et son agencement (ordre horizontal ou vertical). Par là même, l'artiste accentue à travers le médium architectural une modalité de

---

<sup>10</sup> Etienne Souriau, Vocabulaire d'esthétique, Puf, page 1091.

communication avec la forme de l'objet, ses lignes, la surface, et les points utilisés ainsi que ses dimensions horizontales ou verticales. Des créations visuelles à travers leurs compositions, leurs couleurs et leurs contrastes...permettent au visiteur (public) de plonger et d'explorer dans les sphères imaginaires d'Ernesto Neto. Les installations architecturales sont à échelle humaine ainsi le spectateur peut revivre l'ergonomie de l'objet d'art et de l'espace de création. Par ailleurs, l'artiste présente la notion d'échelle et de grandeur à travers le métrage linéaire de la matière textile. La longueur et la quantité de la matière peuvent introduire les compositions gigantesques de l'artiste. En outre, sa logique artistique se définit en fonction de la mesure de la matière textile tissée, crochée et étendue. Neto accentue l'ordre technique et matériel dans ses installations architecturales. La technique de tissage revendique l'irrégularité de fils dans l'alignement et le croisement. Le fil engendre une surface et celle-ci crée l'espace de l'œuvre.

### III. La transparence réunit l'homme et la nature dans un voyage sensuel :



Ernesto Neto, « Nous sommes arrêtés juste ici à la fois 2002 », Musée national d'art moderne, Paris.

Une installation gigantesque, une structure d'entrelacement et d'enchevêtrement de lycra de 4.5 mètres de hauteur et de 6 mètres de largeur et de 8 mètres de profondeur est suspendue. Cette structure en mouvement, une nappe blanche, représente dans son contexte esthétique la séquence, la chaîne, la distinction et l'espacement. Dans un ordre croissant et ascendant Neto sculpte l'assouplissement du lycra et le déhanchement de la toile en engendrant dans son déroulement des

boules sphériques. Des nœuds sont enchainés, ligotés, accrochés aux ficelles de lycra alimentées par une variante d'épices. Des boules sont remplies par le clou de girofle, le curcuma et le poivre. Une harmonie de couleurs vibrantes synchronise la totalité de la composition qui balance entre le clair et le foncé. Une chaîne filée à travers un réseau d'odeurs, de sens et d'émotions. L'artiste intègre le spectateur dans une trame visuelle, dans une surface où se déploie les expressions de son imaginaire incandescent. Il l'implique et l'emporte dans une vague sensuelle en dévoilant ses dimensions intuitives, perceptives et sensibles.



Zoom sur l'installation « Nous sommes arrêtés juste ici à la fois »

Une consistance végétale accentue la ténacité des fibres du clou de girofle, un tissage extérieur dévoile le ligament naturel de la plante. En effet, Neto représente un axe rythmique qui exprime la présence humaine et matérielle dans le mouvement des ouvertures. A travers cette association le mouvement intellectuel, réflexif, corporel et imaginaire est mis en relief. Henri Bergson affirme « *Nos sensations sont donc à nos perceptions ce que l'action réelle de notre corps est à son action possible ou virtuelle (...) Tout se passera donc enfin comme si par un véritable retour des actions réelles et virtuelles à leur point d'application ou d'origine (...) cela revient toujours à dire que ma perception est en dehors de mon corps, et mon affection au contraire dans mon corps. De même que les objets extérieurs sont perçus par moi où ils sont, en eux et non pas en moi.* »<sup>11</sup>

Neto a valorisé le vivant dans ses diverses facettes à travers la matière, le corps, l'espace et l'esprit. L'installation réfère au vivant en faisant appel à plusieurs outils techniques et physiques. En effet,

---

<sup>11</sup> Henri Bergson, Matière et mémoire, « De la sélection des images pour la représentation- rôle du corps », 72e Éd., Paris: Les Presses universitaires de France, 1965, p.44.

l'existant, le vécu, le moment de l'expérience rajoutent une nouvelle interprétation à l'œuvre. L'artiste réunit l'homme et la nature dans la transparence de la matière textile. Le spectateur réactive ses sens en habitant, traversant et touchant l'objet sculptural. L'œuvre textile illustre désormais la sensibilité de la nature face à la fragilité figurative de la matière dans une expérimentation organique. A travers cette expérience artistique qu'on peut qualifier le voyage de Neto amène le spectateur à découvrir deux notions essentielles l'espace et l'altérité ainsi que le désir de cohabiter avec l'objet d'art. Selon Dominique Berthet « *le voyage est aussi l'occasion privilégiée de rencontres. Rencontres de personnes, de lieux, de paysages. Voyager c'est quitter son lieu de vie habituel pour l'inconnu, sachant que le voyage n'est vraiment accompli qu'avec un retour. Dans le voyage il n'est pas recherché un autre lieu où vivre. Le voyage est un éloignement momentané (...) Voyager, c'est vouloir s'affranchir du contenu.* »<sup>12</sup>

L'artiste implique le spectateur dans l'œuvre d'art et l'intègre dans l'espace plastique en dehors de la vie habituelle. Il recrée l'espace plastique créé par lui-même en intégrant l'autre. Face à la découverte de l'espace créatif, au sein des installations architecturales d'Ernesto Neto, le spectateur éprouve des sensations ambivalentes. L'artiste implante le spectateur au cœur de l'ailleurs et en dehors de l'ordinaire. En effet, l'exploration des lieux et la rencontre avec d'autres personnes dans le champ textile de Neto créent l'inattendu et réveille le réseau sensoriel de visiteur. L'ailleurs place le spectateur dans la différence. « *Le voyage, pour en revenir à lui, possède aussi sa réserve de rencontres, de surprises, de paysages, de contrées, de sites qui fascinent, qui enchantent le regard, qui suscitent une émotion. La découverte et la rencontre de ces lieux sont des expériences de vie. On ne sort pas indemne de notre relation au lieu, ou de la rencontre d'un lieu marquant. (...) Ils participent à la construction de l'être, enclenchent des processus, parfois des réorientations de vie, ils déterminent de nouvelles postures, une autre façon d'appréhender les choses, les personnes et le monde.* »<sup>13</sup> Ainsi, la participation de spectateur à l'œuvre, lui permet de construire, de produire, de modifier, de créer des nouveaux circuits de circulation. Le passage du spectateur dans l'espace de l'œuvre le transforme tout en transformant l'œuvre elle-même.

## **Conclusion :**

Les installations architecturales en textile de Neto donnent un nouveau souffle à la création contemporaine. Les sens, les émotions et la pensée s'éveillent au contact de l'œuvre. Le spectateur vit une expérience sensorielle unique en fusionnant dans le temps et l'espace avec l'œuvre d'art. Il voyage et pénètre non seulement l'imaginaire de l'artiste mais son propre imaginaire. Ce moment vécu dans l'œuvre, au sein des installations architecturales permet au spectateur de reconstruire un lien à la fois d'extériorité et d'intériorité entre l'objet de l'œuvre, son corps physique et la matière composite de l'œuvre.

---

<sup>12</sup> Dominique Berthet, l'art dans sa relation au lieu, l'Harmattan, 2012, p.35.

<sup>13</sup> Ibid. p 38.

**Bibliographie :**

- Camus, A. (2007, December 6–12). Le discours de Stockholm. Le Nouvel Observateur.
- Bachelard, G. (1957). La poétique de l'espace. PUF.
- Bergson, H. (1965). Matière et mémoire. Les Presses Universitaires de France.
- Berthet, D. (2012). L'art dans sa relation au lieu. L'Harmattan.
- Heinich, N., & Spector, J.-M. (2004). Art, création, fiction : Entre sociologie et philosophie. Jacqueline Chambon.
- Souriau, E. (2010). Vocabulaire d'esthétique. PUF.
- Zénouda, H. (2008). Les images et les sons dans les hypermédias artistiques contemporains. L'Harmattan.